Vers la programmation logique

SAMUEL GALLAY

27 mai 2020

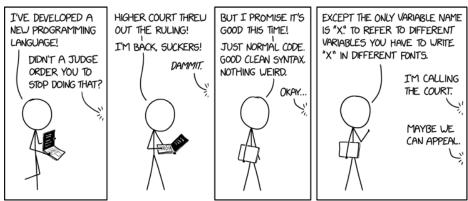


FIGURE 1 - Randall Munroe, https://xkcd.com/2309

1 Introduction au langage Prolog

Prolog, pour programmation en logique est un langage créé par A. Colmerauer, en 1972 à Marseille. La programmation logique est un paradigme différent de la programmation impérative ou de la programmation fonctionnelle. On définit des faits élémentaires et des règles de la manière suivante :

```
apprend(eve, mathematiques).
apprend(benjamin, informatique).
apprend(benjamin, physique).
enseigne(alice, physique).
enseigne(pierre, mathematiques).
enseigne(pierre, informatique).
etudiant_de(E,P):-apprend(E,M), enseigne(P,M).
```

Ces informations décrivent l'ensemble des connaissances du programme. On lit ici "Benjamin apprend l'informatique", ou "Alice enseigne la physique". La dernière ligne est une règle : "L'élève E est étudiant du professeur P si E apprend la matière M et P enseigne M". Le symbole :- se lit si, et la virgule entre apprend(E,M) et enseigne(P,M) sinifie et. Ensuite l'utilisateur peut effectuer des requêtes comme ceci :

```
?-etudiant_de(E, pierre)
```

L'interpréteur Prolog renvoie alors E = benjamin et E = eve.

Ce qui différencie la programmation logique des formes plus courantes d'informatique impérative, c'est qu'on n'explique pas au programme comment résoudre la requête, on se contente de décrire le problème.

De très nombreuses introductions au langage Prolog peuvent être trouvées sur internet, je n'en cite qu'une seule qui m'est apparue comme convenable pour une première approche : Flach (1994).

Un autre ouvrage plutôt plus complet est Sterling et Shapiro (1994).

Dans la suite j'essaie d'implémenter moi même un interpréteur d'un sous-ensemble du langage Prolog, en utilisant le langage OCaml qui a la particularité d'être principalement un langage fonctionnel.

2 La grammaire du langage Prolog

La première chose à faire est d'étudier la grammaire du langage, c'est à dire comment sont formés les mots du langage (en linguistique on parle de morphologie), mais aussi comment peuvent s'agencer les mots pour former un programme valide (c'est la syntaxe).

La grammaire du langage Prolog est non-contextuelle, ce qui signifie que toutes les règles ne contiennent à gauche qu'un seul symbole. Plus intuitivement, pour décrire un symbole non-terminal (entre chevrons) on a pas besoin de connaître ce qu'il y a avant ou après, d'où le "non-contextuel". J'en suis arrivé à cette définition de la grammaire de mon sous-ensemble du langage Prolog, ici présentée sous la forme de Backus-Naur :

```
'a'..'z' | 'A'..'Z' | '_' | '0'..'9'
<Caractère>
               ::= <Caractère> | <Caractère> <Mot>
<Mot>
                   'a'...'z' | 'a'...'z' <Mot>
<Prédicat>
                   'A'..'Z' | 'A'..'Z' <Mot>
<Variable>
<Programme>
               ::= <Clause> | <Clause> <Programme>
<Clause>
               ::= <Terme> '.' | <Terme> ':-' <ListeTermes> '.'
<ListeTermes>
               ::= <Terme> | <Terme> ',' <ListeTermes>
               ::= <Variable> | <Predicat> | <Predicat> '(' <ListeTermes> ')' | <Tableau>
<Terme>
               ::= '[]' | '[' <ListeTermes> ']'
<Tableau>
            | '[' <ListeTermes> '|' <Tableau> ']' | '[' <ListeTermes> '|' <Variable> ']'
```

Les grammaires non-contextuelles sont équivalentes aux automates à pile : ces derniers sont plus puissants que les automates finis (équivalents aux expressions régulières), mais moins puissants que les machines de Turing.

Une sous classe des grammaires non contextuelles est celle des grammaires non-contextuelles déterministes. Une grammaire non contextuelle est dit déterministe si elle est équivalente à un automate à pile déterministe. Cette sous catégorie est intéressante puisqu'il existe alors des algorithmes en temps linéaire pour effectuer l'analyse syntaxique... Je suppose que cette grammaire de Prolog est bien déterministe, mais je ne sais pas le montrer.

De toute façon la structure de l'analyseur syntaxique que je vais utiliser me permet en théorie d'utiliser n'importe quelle grammaire non-contextuelle.

3 La représentation des programmes Prolog

C'est probablement la partie la plus importante du design de l'interpréteur Prolog, puisque la manière de stocker les programmes Prolog en Caml impactera toute la suite.

```
type var = Id of string * int
type term = Var of var | Predicate of string * (term list)
type clause = Clause of term * (term list);;
```

Cette première structure permet de représenter le plus petit Prolog possible. Chaque variable est représentée par une chaîne de caractères, son nom, et un numéro. Le numéro permet un renommage facile des variables, qui est nécessaire pour éviter des conflits noms dans l'algorithme d'unification. Le type term est le plus important, un terme peut être une variable, où une structure composée d'une chaîne, le prédicat et une liste de termes. Ainsi apprend(eve, mathématiques) est un terme. Finalement une clause est un terme, qui est à gauche du symbole :-, et la liste des termes qui sont à droite. Un programme sera alors une liste de clauses, séparées par des points.

Ce n'est pas moi qui ai inventé cette structure particulière : je l'ai retrouvée dans un diapo de cours en Haskell sur le langage Prolog, Smaill (2009). Une structure proche est utilisée en Lisp par Peter Norvig dans Norvig (1992).

```
type var = Id of string * int
type table = Empty | NonEmpty of term * table | TVar of var
and term = Var of var | Predicate of string * (term list) | Table of table
type clause = Clause of term * (term list);;
```

L'ajout des listes Prolog (je les ai appelées tables ici pour les différencier des listes du langage Caml, mais ce n'est probablement pas le meilleur nom), rend la structure sensiblement plus complexe. J'ai choisi ce design pour pouvoir modéliser facilement une table comme [a, b, c | X]. Ici X est une variable qui ne peut que représenter une table, on ne veut pas que cela puisse être un terme quelconque (comme eve exemple). C'est une très bonne chose de rendre impossible la représentation de programmes invalides dans le type des objets, mais cela rend certaines choses plus compliquées. Les variables sont présentes à différents endroits, et certaines ne peuvent représenter que des tableaux alors que d'autres peuvent représenter n'importe quel terme.

J'ai mis un moment (plus ou moins les deux derniers mois) à me décider sur cette structure, et c'est parce que j'ai dû la changer un certain nombre de fois que j'ai réécrit beaucoup de choses pour qu'elles soient un peu plus modulables.

4 L'analyse syntaxique

Si j'ai bien appris une chose en écrivant un premier parser moi même sans reprendre de grandes idées existantes, c'est qu'il mieux vaut bien réfléchir avant si on veux être capable de modifier, ou même de relire son code après. Maintenant j'ai compris que le parsing est un art en soi, et j'ai décidé d'écrire un analyseur récursif descendant utilisant des combinateurs. J'ai appris les idées dans Ljunglöf (2002).

Je vois ici un parser comme une fonction qui à une chaîne de caractères à analyser renvoie un couple composé de la chaîne restante à analyser et une structure, un arbre produit par l'analyseur qui représente les caractères analysés. L'idée des combinateurs est de créer de nouveaux parsers plus complexes à partir de ceux existants. Voici la structure que produit le parser :

Les parsers élémentaires que j'ai écrit directement permettent de reconnaître un caractère passé en paramètre et renvoient une structure S chaîne avec chaîne étant le caractère reconnu. J'en ai écrit d'autres permettant de reconnaître n'importe quelle lettre majuscule, ou minuscule, ou encore n'importe quel caractère valide.

Ensuite j'utilise deux combinateurs : <+> et <*>. Pour des raisons de priorité des opérateurs en OCaml, je les ai renommés +~+ et *~* respectivement. Le combinateur <+> exprime le ou | des règles de grammaire. Le combinateur <*> quant à lui premet de chaîner les parsers, il n'est pas représenté dans les règles de grammaire, les symboles sont juste accolés. Ainsi la règle <Mot> ::= <Caractère> | <Caractère> <Mot> se traduirait par :

```
let rec mot = caractère +~+ caractère *~* mot
```

Malheureusement, on ne peut pas exprimer directement la récursion ainsi... Même si cela fonctionne très bien pour les règles non récursives, une limitation de OCaml—pour éviter de déclarer des structures comme let rec a = a—impose d'écrire quelques lignes en plus, rendant le code moins lisible.

Le dernier opérateur que je définis est >~>, d'une manière très similaire au *bind* >>= monadique. Cet opérateur prend à gauche un parser, et à droite une fonction d'une liste de structures vers une structure (en simplifiant). La fonction peut par exemple décrire comment construire un nouveau mot à partir d'un caractère et d'un mot.

5 Les fonctions de base sur les programmes

- string_of_term : term -> string Transforme un terme en une chaîne de caractères.
- var_in_term : var -> term -> bool Teste si une variable est dans un terme.
- var_in_eql : var -> (term * term) list -> bool Teste si une variable est dans une liste de couples de termes.

- replace_var_in_term : var -> term -> term Remplace une variable par un terme dans un terme. Attention, la fonction échoue si on essaie de remplacer une variable qui est censée représenter un tableau par un terme qui n'est pas un tableau.
- replace_var_in_eql : var -> term -> (term * term) list -> (term * term) list Remplace une variable par un terme dans une liste de couples de termes. Mêmes limitations.
- find vars in termlist: term list -> term list Liste toutes les variables d'une liste de termes.
- find_tvars_in_term : term -> var list Liste toutes les variables représentant un tableau dans un terme.
- find_tvars_in_termlist : term list -> var list Liste toutes les variables représentant un tableau dans une liste de termes.
- find_tvars_in_clause : clause -> var list Liste toutes les variables représentant un tableau dans une clause.

6 La correction des types

Le problème est qu'une même variable ne peut pas représenter n'importe quel terme si l'on sait que la variable ne peut représenter que des tableaux. La solution est de rechercher toutes les variables qui ne peuvent représenter que des tableaux, et forcer toutes leurs occurences par des variables qui ne peuvent représenter que des tableaux.

Ensuite j'ai juste écrit des fonctions composant le parser et le vérificateur de types.

Dans toute la suite du code il ne faut jamais qu'une variable appraisse à un endroit comme pouvant représenter n'importe quel terme et dans un autre comme pouvant ne représenter que des tableaux.

7 L'algorithme derrière Prolog

Ma référence en ce qui concerne l'algorithme utilisé par Prolog est Nilsson et Małuszyński (1990).

Ce qui semble être le premier article traitant du type de résolution utilisé par Prolog est Robinson (1965). Cet article introduit l'unification, et le *principe de résolution* (Resolution Principle) dont dérive la SLD-resolution (Linear resolution for Definite clauses with Selection function) utilisée par Prolog.

Une clause définie, aussi nommée clause de Horn est de la forme $P_1 \wedge P_2 \wedge ... \wedge P_n \Rightarrow Q$, que l'on exprime souvent comme une grande disjonction de littéraux $\neg P_1 \vee \neg P_2 \vee ... \vee \neg P_n \vee Q$. Une clause de Horn est donc une disjonction de littéraux comportant au plus un littéral positif. Nous utilisons en Prolog que des clauses de Horn qui possèdent exactement un littéral positif [citation needed].

Les clauses de Horn sont contraignantes, par exemple $\neg P \Rightarrow Q$ n'est pas une clause de Horn. On peut par contre exprimer $(P_1 \lor P_2) \Rightarrow Q$ avec des clauses de Horn, il suffit d'écrire les deux clauses $P_1 \Rightarrow Q$ et $P_2 \Rightarrow Q$.

Les versions premières de Prolog se limitent aux clauses de Horn, pour une principale raison : la correction et la complétude (soundness and completeness) ont été montrée pour la SLD-resolution, qui n'est valide que sur des clauses de Horn. Pour les citations (un peu compliquées) : la SLD-resolution est introduite par Robert Kowalski en 1974, la correction est montrée par Keith Clark en 1979, la complétude a été montrée premièrement par Robert Hill en 1974, mais quelque chose de plus fort a été montré par Clark en 1979.

8 L'unification

- On définit une substitution comme un ensemble de couples (variable, terme). Le terme est inséré à la place de la variable.
- L'unification se fait entre deux termes t_1 et t_2 . Deux termes s'unifient s'il existe une substitution θ des variables de t_1 et de t_2 telle que $\theta(t_1) = \theta(t_2)$. Une telle substitution est appelée un unifieur.
- On définit une loi de composition sur ces substitutions. $\theta_2\theta_1(t) = \theta_2(\theta_1(t))$ (J'ai l'impression que j'ai défini la composition dans l'ordre inverse de ce que l'on peut lire dans la littérature... à modifier)

- Si θ_1 et θ_2 sont deux unifieur, et s'il existe une substitution σ telle que $\theta_2 = \sigma \theta_1$, on dit que l'unifieur θ_1 est plus général que θ_2 , ce que l'on note $\theta_2 \leq \theta_1$
- Il existe des unifieurs plus généraux que tous les autres. On appelle Most General Unifier, que j'abrège MGU, un tel unifieur. En fait la relation \leq n'est pas antisymétrique, donc il peut exister deux unifieurs θ_1 et θ_2 tels que $\theta_1 \leq \theta_2$ et $\theta_2 \leq \theta_1$. Le MGU est en fait unique au renommage des variables près.

La description de l'algorithme d'unification, qui permet de trouver l'unifieur le plus général est très bien faite dans Nilsson et Małuszyński (1990). De plus, il en est donné une prouve sa terminaison et de sa correction, ce qui est très bon point.

L'algorithme manipule des systèmes d'équations. Un système d'équations $\{X1 = t1, \ldots, Xn = tn\}$ est dit sous forme résolue si les (Xn) sont des variables, les (tn) sont des termes et aucune des variables Xn n'apparait dans les tn. Si $\{X1 = t1, \ldots, Xn = tn\}$ est sous forme résolue, alors $\{X1/t1, \ldots, Xn/tn\}$ est un MGU.

E est l'ensemble des équations. Au départ il n'y en a qu'une seule : Par exemple $E = \{\text{etudiant_de}(E,P) = \text{\'etudiant_de}(E, pierre)\}.$

```
Répéter tant que E change

(jusqu'à ce que l'on ne puisse plus rien appliquer aux équations)

Sélectionner une équation s = t dans E;

Si s = t est de la forme:

f(s1, ..., sn) = f(t1, ..., tn) avec n >= 0

Alors remplacer l'équation par s1=t1 ... sn=tn

f(s1, ..., sm) = g(t1, ..., tn) avec f != g

Alors ÉCHEC

X = X

Alors supprimer l'équation

t = X où t n'est pas une variable

Alors remplacer l'équation par X = t

X = t où X != t et X apparait plus d'une fois dans E

Si X est un sous-terme de t Alors ÉCHEC

Sinon on remplace toutes les autres occurences de X par t
```

- Il est prouvé que cet algorithme termine et renvoie soit échec, soit un ensemble équivalent des équations sous forme résolue.
- Le test Si X est un sous-terme de t Alors ÉCHEC est en pratique pas réalisé dans la plupart des implémentations Prolog (pas comme ça en tout cas), il est très lent et le cas n'arrive que très peu en pratique. On peut donc avoir des boucles infinies... Les versions "modernes" gèrent les unifications de structures infinies... Une citation de Norvig (1992) "This represents a circular, infinite unification. Some versions of Prolog, notably Prolog II (Giannesini et al. 1986), provide an interpretation for such structures, but it is tricky to define the semantics of infinite structures."
- Attention! Aucune variable ne doit apparaître en même temps dans les deux termes que l'on cherche à unifier : Lorsque l'on veut unifier etudiant_de(E,P) et etudiant_de(E,pierre), les deux variables E ne doivent pas être nommées de la même manière.
- L'algorithme n'est qu'une grande disjonction de cas, et le compléter pour prendre en compte des tableaux n'a pas été extrêmement difficile... Pour unifier deux tableaux il suffit d'unifier la tête, puis récursivement d'unifier la queue. L'algorithme devient par contre nettement plus long. Je l'ai écrit en utilisant des sets, dans un style impératif, ce qui après de longues fonctions récursives peut paraître rafraîchissant.

Mais à quoi sert l'unification? Soit la clause du programme Prolog etudiant_de(E,P):-apprend(E,M), enseigne(P,M).. Si l'on cherche à réaliser la requête ?-étudiant_de(E, pierre), on unifie étudiant_de(X, pierre) avec etudiant_de(E,P), le membre de gauche de la clause. La substitution thêta remplace P par pierre et E par X. Pour continuer la recherche, on applique la substitution au termes de droite de la clause, ce qui nous donne la nouvelle requête.

9 Le backtracking

Voilà la manière dont j'ai compris l'algorithme :

- On cherche à satisfaire une requête $(t_1, t_2, ...t_n)$.
- On a t_1 qui s'unifie avec h^i , où $h^i \leftarrow t_1^i, ... t_m^i$ est une la i-ème clause du programme. On a auparavant renommé toutes les variables de la clause qui étaient présentes dans t_1 , sinon on ne peut pas appeler l'algorithme d'unification. On a donc un MGU, que l'on nomme θ_1 .
- On applique θ_1 au second membre de la clause, et à $(t_2,...t_n)$. La nouvelle requête à satisfaire est donc $(\theta_1(t_1^i),...\theta_1(t_m^i),\theta_1(t_2),...,\theta_1(t_n))$
- On récure, si on a à montrer $\theta_k(...\theta_2(\theta_1(\emptyset))...)$ alors c'est gagné, puisque \emptyset signifie toujours vrai. La composée θ_{tot} des θ_k est une substitution des variables de la requête de départ. Ce qu'on veut renvoyer à l'utilisateur c'est l'image des variables de $t_1,...t_n$ par θ_{tot} .
- Si t_1 ne s'unifie avec aucun des h^i , ça ne sert à rien d'essayer d'unifier t_2 , puisque de toute façon on garde t_1 dans la nouvelle requête. Alors il faut remonter. C'est à dire qu'il faut essayer les autres unifications à l'étape d'avant.

Comment renommer les clauses pour avoir des noms libres à chaque unification? On peut utiliser le niveau de récursion comme identifiant, que l'on place dans l'entier transporté avec la variable.

- On veut des variables numérotées à 0 dans la requête initiale
- On passe 1 lors du premier appel de sld : la première clause utilisée est renommée à 1, les variables de la requête sont toutes à 0.
- La deuxième clause utilisée est renommée à 2, dans la requête il y a des variables à 1 et à 0, etc... pas de conflits!

10 Discussion, histoire, etc...

J'ai beaucoup aimé la lecture de la préface de Sterling et Shapiro (1994). Robert Kowalski raconte son premier contact avec Prolog, le langage ayant été initié vers 1972 par Alain Colmerauer et Philippe Roussel à Marseille. Kowalski y est invité, mais les serveurs de calcul ne sont pas là, ils se connectent par telnet sur une machine IBM à Grenoble! Pour la petite histoire, le premier message que Kowalski reçoit à l'exécution de son programme est "DEBORDEMENT DE PILE"!

Kowalski a introduit le SLD-résolution, entre autre nombreux travaux sur les algorithmes de Prolog. Il a eu deux étudiants en thèse. Keith Clark, qui a montré la correction et la complétude de la SLD-résolution et qui a introduit le principe de negation as failure. David H. D. Warren lui a écrit le premier compilateur pour Prolog, utilisant les machines abstraites de Warren.

11 Mémoïsation et évitement des boucles infinies

La méthode traditionnelle pour éviter les problèmes de boucles infinies est d'utiliser des *cuts*, un symbole ! à écrire dans le code qui coupe impérativement l'arbre de recherche si l'on en vient à montrer ce terme... A priori je ne suis pas fan, mais c'est ce que tout le monde utilise. À la place je me suis tourné vers la mémoïsation.

J'ai eu ma petite révélation quand j'ai compris qu'il existait deux David Warren qui ont travaillé sur Prolog, et qui ont même publié des papiers la même année, pouvant être référencés en même temps dans les mêmes articles! Cette fois je m'intéresse à cet article de David S. Warren : Warren (1992)

L'idée est de mémoriser les requêtes que l'on a déjà résolues, pour ensuite accélérer l'exécution. Un des avantages de cette méthode est de pouvoir éviter certaines boucles infinies...

Je n'ai pas repris la mémoïsation globale, (il faudrait que je réessaie, mais ce n'est pas aussi évident de l'écrire convenablement que de le dire). La seule chose que j'ai fait, c'est d'associer à chaque terme t_0 que l'on cherche à montrer une généalogie, c'est à dire les termes $t_1, t_2, ...t_n$, tels t_k appartienne au membre de droite de la clause dont on a unifié la tête avec t_{k+1} . —Gardons le terme généalogie, qui est bien plus clair que ce que je viens d'écrire. La seule chose que je vérifie, c'est qu'il n'y ait pas deux termes identique (à une bijection des variables près...).

Qu'est-ce que ça change dans l'exécution des programmes :

```
natural(zero).
natural(s(N)) :- natural(N).
?- natural(X)
```

Ce programme renvoie un à un tous les entiers naturels quand on l'exécute sans vérification des boucles : zero, s(zero), s(s(zero))... Avec la vérification, il renvoie juste zero.

```
\label{eq:natural} \begin{array}{ll} \texttt{natural}(\texttt{s}(\texttt{N})) & :- & \texttt{natural}(\texttt{N}) \, . \\ \\ \texttt{natural}(\texttt{zero}) \, . \end{array}
```

```
?- natural(X)
```

Ce programme ne renvoie rien sans vérification (boule infinie, puis dépassement de pile), mais renvoie juste zero avec vérification.

```
natural(zero).
natural(s(N)) :- natural(N).
?- natural(s(s(s(zero))))
```

Ce programme renvoie vrai pour les deux algorithmes.

Est-ce que c'est vraiment ça que je cherche comme comportement? Mérite réflexion... D'un certain point de vue il semble plus agréable de ne pas avoir de différence dans le résultat en organisant les clauses dans un ordre différent...

12 La négation

Cette fois il me faut réfléchir à la négation en Prolog. C'est une sortie des clauses de Horn. C'est à faire, mais là il n'y a qu'une seule manière de s'y prendre, c'est d'utiliser la negation as failure bien décrite dans Clark (1978). C'est néanmoins très loin de ce que l'on pourrait espérer d'une négation logique.

13 Le Cluedo, une synthèse

L'article que j'avais trouvé traitant du Cluedo est toujours là : Aartun (2016). J'ai le sentiment qu'il manque plusieurs choses au minuscule Prolog que j'avais écrit pour pouvoir espérer un programme de Cluedo en Prolog :

- Des listes
- Des moyens de couper les arbres de recherche et d'éviter les boucles infinies
- Une sorte de négation

Le premier est fait, pour le second, mon implémentation est peut être suffisante, peut-être pas. Le dernière est encore à faire, ce qui pourrait ne pas être trop difficile, mais qui donne une négation un peu limitée, et donc délicate à manipuler.

Ce que je n'ai pas envie d'implémenter :

— Des entiers naturels, ou pire des flottants (j'ai l'impression que je peux les éviter dans mon programme Cluedo)

- Tout plein de fonctions et d'opérateurs infixés qui sont définis dans les Prolog modernes
- En particulier des fonctions d'affichages, d'entrée-sortie...

Bon, mon implémentation de Prolog est déjà relativement (avec les listes) plus évoluée que la plupart des projets amateurs que j'ai trouvés sur Internet.

Références

Vemund Innvær Aartun: Reasoning about knowledge and action in cluedo using prolog. 2016.

Keith L. Clark: Negation as failure. 1978.

Peter Flach: Simply Logical: Intelligent Reasoning by Example. 1994.

Peter Ljunglöf: Pure functional parsing, an advanced tutorial. 2002.

Ulf Nilsson et Jan Małuszyński : Logic, Programming and Prolog. 1990.

Peter Norvig: Paradigms of Artificial Intelligence Programming. 1992.

John Alan Robinson: A machine-oriented logic based on the resolution principle. 1965.

Alan Smaill: Logic programming. 2009.

Leon Sterling et Ehud Shapiro: The Art of Prolog. 2nde édition, 1994.

David S. Warren: Memoing for logic programs. 1992.

A Déchiffrement de la syntaxe Prolog

```
type var = Id of string * int

type table = Empty | NonEmpty of term * table | TVar of var
and term = Var of var | Predicate of string * (term list) | Table of table

type clause = Clause of term * (term list);;
```

A.1 Le nouveau Parser :

```
let to_list str = List.init (String.length str) (String.get str);;
let rec remove_spaces = function
| [] -> []
| (' ' | '\t' | '\n')::1 -> remove_spaces 1
| a::1 -> a::(remove_spaces 1);;
let of_char c = String.make 1 c;;
```

```
let variable =
    rup >~> (function | [S s] -> [V (Id (s,0) )] | 1 -> 1)
<+> rup *~* rmot >~> (function | [S s; S s'] -> [V (Id ((s^s'),0))] | 1 -> 1)
let predicate = rlow >~> (function | [S s] -> [P s] | 1 -> 1)
                <+> rlow *~* rmot >~> (function | [S s; S s'] -> [P (s^s')] | 1 -> 1)
let rec table_from_list tl t = match tl with
| h::q -> NonEmpty (h, table_from_list q t)
| [] -> t
let rec term 1 = (
    variable >~> (function | [V \ s] \rightarrow [T \ (Var \ s)] | 1 \rightarrow 1)
<+> predicate >~> (function | [P s] -> [T (Predicate (s,[]))] | 1 -> 1)
<+> predicate *~* (rsym '(' >~> skip) *~* termlist *~* (rsym ')' >~> skip)
        >~> (function | [P s; TL tl] -> [T (Predicate (s, tl))] | 1 -> 1)
<+> table >~> (function | [L t] -> [T (Table t)] | 1 -> 1)
) 1
and termlist l = (
term >~> (function | [T t] -> [TL [t]] | 1 -> 1)
<+> term *~* (rsym ',' >~> skip) *~* termlist >~> (function | [T t; TL tl] -> [TL (t::tl)] | 1 -> 1)
) 1
and table 1 = (
rsym '[' *~* rsym ']' >~> (function | [S "["; S "]"] -> [L Empty] | 1 -> 1)
<+> (rsym '[' >~> skip) *~* termlist *~* (rsym ']' >~> skip)
    >~> (function | [TL tl] -> [L (table_from_list tl Empty)] | 1 -> 1)
<+> (rsym '[' >~> skip) *~* termlist *~* (rsym '|' >~> skip) *~* table *~* (rsym ']' >~> skip)
    >~> (function | [TL tl; L t] -> [L (table_from_list tl t)] | 1 -> 1)
<+> (rsym '[' >~> skip) *~* termlist *~* (rsym '|' >~> skip) *~* variable *~* (rsym ']' >~> skip)
    >~> (function | [TL tl; V v] -> [L (table_from_list tl (TVar v))] | 1 -> 1)
) 1
let clause = term *~* (rsym '.' >~> skip) >~> (function | [T t] -> [C (Clause (t,[]))] | 1 -> 1)
            <+> term *~* (rsym ':' *~* rsym '-' >~> skip) *~* termlist *~* (rsym '.' >~> skip)
                    >~> (function | [T t; TL tl] -> [C (Clause (t,tl))] | 1 -> 1)
let programme =
let aux self = clause >~> (function | [C \ c] \rightarrow [W \ [c]] \ | \ 1 \rightarrow 1)
            <+> clause *~* self >~> (function | [C c; W cl] -> [W (c::cl)] | 1 -> 1)
in fix aux
let check r l =
let aux = function
| [], result -> Some result
| _ -> None
in match r l |> List.filter_map aux with
| [] -> failwith "Parsing failed"
| [a] -> a
| _ -> failwith "Ambiguous grammar";;
let parse_program s = match s |> to_list |> remove_spaces |> check programme with
| [W W] -> W
| _ -> failwith "input is not a program"
let parse_term s = match s |> to_list |> remove_spaces |> check term with
| [T t] -> t
| _ -> failwith "input is not a term"
```

```
let parse_clause c = match c |> to_list |> remove_spaces |> check clause with
| [C a] -> a
| _ -> failwith "input is not a clause"

let parse_termlist str = match str |> to_list |> remove_spaces |> check termlist with
| [TL tl] -> tl
| _ -> failwith "input is not a termlist"
```

B Fonctions de base

```
module TermSet = Set.Make(struct
    type t = term * term
    let compare = compare
end)

module VarMap = Map.Make(struct
    type t = var
    let compare = compare
end)

module TermMap = Map.Make(struct
    type t = term
    let compare = compare
end)
```

```
(* Transforme un terme en une chaîne de caractères *)
let rec string_of_term = function
| Predicate (p, []) -> p
| Predicate (p, 1) -> p ^ "(" ^ (String.concat ", " (List.map string_of_term 1)) ^ ")"
| Var (Id (s, _)) -> s
| Table (Empty) -> "[]"
| Table (TVar (Id (s,_))) -> s
| Table (NonEmpty (t, 1)) ->
let rec aux = function
| Empty -> ""
| TVar (Id (s, _)) -> "|"^s
| NonEmpty (t, 1) -> ", "^(string_of_term t)^(aux 1)
in "["^(string_of_term t)^(aux 1)^"]"
(* DEBUG : affiche un liste de couple de termes *)
let print_eqs eqs =
TermSet.iter (fun (t1,t2) -> Format.printf "%s <-> %s\n".!" (string_of_term t1) (string_of_term t2)) eqs
```

```
(* Applique une substitution sur un terme *)
(* Attention, on ne peut remplacer une variable qui représente un tableau que par un tableau *)
let rec replace_var_in_term var new_term term = match term with
| Var v -> if v = var then new_term else Var v
| Predicate (p, 1) -> Predicate (p, List.map (replace_var_in_term var new_term) 1)
| Table tbl ->
let rec aux = function
| Empty -> Empty
| TVar v -> if v=var then
(match new_term with | Table nt -> nt
| _ -> failwith "Try to replace a table by a term that is not a table")
else TVar v
| NonEmpty (head, tail) -> NonEmpty (replace_var_in_term var new_term head, aux tail)
in Table (aux tbl)
```

```
let replace var in egs var new term egs =
TermSet.map (fun (a, b) -> replace_var_in_term var new_term a, replace_var_in_term var new_term b) eqs
let rec var_in_term var = function
| Var v -> if v=var then true else false
| Predicate (p, 1) -> List.mem true (List.map (var_in_term var) 1)
| Table t -> let rec aux = function
| Empty -> false
| NonEmpty (head, tail) -> var_in_term var head || aux tail
| TVar v -> if v=var then true else false
in aux t
let var_in_eqs var eqs =
TermSet.exists (function (a, b) -> var_in_term var a || var_in_term var b) eqs;;
(* Recherche les termes qui sont des variables récursivement dans une liste de termes *)
let rec find vars in termlist tl =
let rec find_vars_in_term = function
| Var v -> [Var v]
| Predicate (_, 1) -> find_vars_in_termlist 1
| Table t ->
let rec aux = function
| Empty -> []
| TVar v -> [Table (TVar v)]
| NonEmpty (head, tail) -> (find_vars_in_term head)@(aux tail)
in List.sort_uniq compare (List.concat (List.map find_vars_in_term tl));;
(* Renvoie la liste des variables représentant un tableau à l'intérieur d'un terme *)
let rec find_tvars_in_term = function
| Var _ -> []
| Predicate (_, 1) -> List.concat (List.map find_tvars_in_term 1)
| Table t ->
let rec aux = function
| Empty -> []
| NonEmpty (head, tail) -> (find_tvars_in_term head) @ (aux tail)
| TVar v -> [v]
in aux t
(* Renvoie la liste des variables représentant un tableau à l'intérieur d'une liste de termes *)
let rec find_tvars_in_termlist tl = List.concat (List.map find_tvars_in_term tl)
(* Renvoie la liste des variables représentant un tableau à l'intérieur d'une clause *)
let find_tvars_in_clause (Clause (t, tl)) = (find_tvars_in_term t) @ (find_tvars_in_termlist tl)
```

C Vérification des types

```
let type_check_term term =
List.fold_left (fun t v -> replace_var_in_term (v) (Table (TVar v)) t) term (find_tvars_in_term term)

let type_check_cl cl =
let l = find_tvars_in_clause cl in
List.fold_left (fun cl v ->
let aux = replace_var_in_term (v) (Table (TVar v))
and Clause (left, right) = cl in
```

```
Clause (aux left, List.map aux right)
) cl l

let read_term str = type_check_term (parse_term str)
let read_program str = List.map type_check_cl (parse_program str)
let read_clause str = type_check_cl (parse_clause str)
let read_termlist str = List.map type_check_term (parse_termlist str)
```

D Algorithme d'unification

```
(* E est un ensemble couples de termes *)
(* transforme E en un équivalent sous forme résolue (type option, None si impossible) *)
type equation_set = {mutable data : TermSet.t; mutable correct : bool}
let rec solve e =
let eqs = {data = e; correct = true} in
let aux = function
| Predicate (f, lf), Predicate (g, lg) when f = g && List.length lf = List.length lg ->
    List.iter2 (fun a b -> eqs.data <- TermSet.add (a,b) eqs.data) lf lg;</pre>
    eqs.data <- TermSet.remove (Predicate (f, lf), Predicate (g, lg)) eqs.data;
| Predicate (_, _), Predicate (_, _) ->
    eqs.correct <- false;
| Var x, Var y when x = y ->
    eqs.data <- TermSet.remove (Var x, Var y) eqs.data
| Predicate (a, la), Var x ->
    eqs.data <- TermSet.remove (Predicate (a, la), Var x) eqs.data;
    eqs.data <- TermSet.add
                             (Var x, Predicate (a, la)) eqs.data;
| Table t, Var x ->
    eqs.data <- TermSet.remove (Table t, Var x) eqs.data;
    eqs.data <- TermSet.add
                               (Var x, Table t) eqs.data;
| Var w, t when var_in_eqs w (TermSet.remove (Var w, t) eqs.data) ->
    if var_in_term w t then eqs.correct <- false
    eqs.data <- TermSet.remove (Var w, t) eqs.data;
    eqs.data <- replace_var_in_eqs w t eqs.data;</pre>
    eqs.data <- TermSet.add (Var w, t) eqs.data;</pre>
| Var v, t ->
| Predicate (_, _), Table _ ->
    eqs.correct <- false
| Table _, Predicate (_, _) ->
    eqs.correct <- false
| Table t1, Table t2 -> (
    match t1, t2 with
    | Empty, Empty ->
        eqs.data <- TermSet.remove (Table Empty, Table Empty) eqs.data;
```

```
| Empty, NonEmpty _ ->
        eqs.correct <- false;</pre>
    | NonEmpty _, Empty ->
        eqs.correct <- false;
    | (NonEmpty (head1, tail1) as t1), (NonEmpty (head2, tail2) as t2) ->
        eqs.data <- TermSet.remove (Table t1, Table t2) eqs.data;</pre>
        eqs.data <- TermSet.add (head1, head2) eqs.data;</pre>
        eqs.data <- TermSet.add (Table tail1, Table tail2) eqs.data;
    | (NonEmpty (_, _) | Empty as t), TVar a ->
        eqs.data <- TermSet.remove (Table t, Table (TVar a)) eqs.data;</pre>
        eqs.data <- TermSet.add (Table (TVar a), Table t) eqs.data;
    | TVar a, TVar b when a=b ->
        eqs.data <- TermSet.remove (Table (TVar a), Table (TVar b)) eqs.data;
    | TVar w, table when var_in_eqs w (TermSet.remove (Table (TVar w), Table table) eqs.data) ->
        if var_in_term w (Table table) then eqs.correct <- false</pre>
        else eqs.data <- replace_var_in_eqs w (Table table) eqs.data;</pre>
    | TVar _ , _ ->
        ()
in
let old = ref TermSet.empty in
while eqs.data <> !old && eqs.correct do
old := eqs.data;
TermSet.iter (fun c -> if eqs.data <> !old then () else aux c) eqs.data;
done;
if eqs.correct then Some eqs.data else None
```

```
(* Prend 2 terme et renvoie l'unifieur le plus général s'il existe, None sinon.
Attention, aucune variable ne doit être présente dans
(r) la requête et dans (c) la tête de la clause *)

let rec mgu r c = let f = function
    | Var x, t -> x, t
    | Predicate (_, _), _ -> failwith "Should not happen."
    | Table (TVar r), t -> r, t
    | Table (Empty | NonEmpty _), _ -> failwith "Should not happen."
in match solve (TermSet.singleton (r, c)) with
| None -> None
| Some e -> Some (e |> TermSet.to_seq |> Seq.map f |> VarMap.of_seq);;
```

```
(* La fonction test_unification a pour but de tester mgu *)
let test_unification str_r str_c = Format.printf "Unification de %s et de %s :\n%!" str_r str_c;
match mgu (str_r |> read_term) (str_c |> read_term) with
| Some t -> VarMap.iter
        (fun (Id (s, a)) term -> Format.printf "%s <- %s\n%!" s (string_of_term term)) t
| None -> Format.printf "No unification\n%!"
;;
test_unification "etudiant_de(E, pierre)" "etudiant_de(F,P)"; (* F/E et P/pierre *)
```

```
test_unification "etudiant_de(F,P)" "etudiant_de(E, pierre)"; (* E/F et P/pierre *)

test_unification "f(X,g(Y))" "f(g(Z),Z)"; (* X/g(g(Y)) et Z/g(Y) *)

test_unification "f(g(Z),Z)" "f(X,g(Y))"; (* X/g(g(Y)) et Z/g(Y) *)

test_unification "[a, a, b, c]" "[A | B]";

test_unification "[a, a, b, c]" "[A | A]";

test_unification "[[a, b, c], a, b, c]" "[A | A]"
```

E Algorithme de backtracking

```
(* Applique une substitution *)
let apply_subst_on_term = VarMap.fold replace_var_in_term;;

(* Applique une substitution sur une liste de termes *)
let apply_subst_on_termlist uni = apply_subst_on_term uni |> List.map;;
```

```
(* Prend un entier et une clause, renvoie la clause avec les variables renommées à l'entier *)
let rename n (Clause (t1, t1)) =
let rec f = function
| Var (Id (str, _)) -> Var (Id (str, n))
| Predicate (atm, 1) -> Predicate (atm, List.map f l)
| Table t ->
let rec aux = function
| Empty -> Empty
| TVar (Id (str, _)) -> TVar (Id (str, n))
| NonEmpty (head, tail) -> NonEmpty (f head, aux tail)
in Table (aux t)
in Clause (f t1, List.map f tl);;
```

```
let list_to_seq l = List.fold_right (fun x s -> (fun ()->Seq.Cons(x, s)) ) l Seq.empty;;

let rec to_seq = function
| Leaf str -> Seq.return str
| Node tl -> Seq.flat_map (fun par -> to_seq (Lazy.force par)) (list_to_seq tl);;

let solutions world req = let tree = sld_tree world (read_termlist req) [] 1 in
let vars = (find_vars_in_termlist (read_termlist req)) in
Seq.map (fun l -> vars,
List.fold_right apply_subst_on_termlist l vars
```

```
let request world req = let sol = solutions world req in
if sol () = Seq.Nil then Format.printf "This is false.\n%!"
else Seq.iter (fun (vars, tl) ->
if vars = [] then Format.printf "This is true.\n%!"
else Format.printf "There is : %s\n%!"
(String.concat ", " (List.map2 (fun v t -> (string_of_term v) ^ " = " ^ (string_of_term t)) vars tl))
) sol;
Format.printf "\n%!";;
```

```
type 'a ftree = FLeaf of 'a | FNode of ('a ftree) list;;
let rec force_tree (tree : 'a tree) = match tree with
| Leaf a -> FLeaf a
| Node atl -> FNode (List.map (fun t -> force_tree (Lazy.force t)) atl)
```

F Mémoïsation

```
(* Renvoie un set de (Var Model -> Var Request) *)
let equivalent r m =
let rec equal map_opt request model = match map_opt with
| None -> None
| Some map ->
match request, model with
| Var vr, Var vm -> (match VarMap.find_opt vm map with
    | None -> Some (VarMap.add vm vr map)
    | Some vs -> if vs = vr then Some map else None)
| Predicate (pr, lr), Predicate (pm, lm) ->
    if pr <> pm || List.length lr <> List.length lm then None
    else List.fold_left2 equal (Some map) lr lm
| Table tr, Table tm ->
   let rec aux map_opt tbl_r tbl_m = match map_opt with
    | None -> None
    | Some map -> (
   match tbl_r, tbl_m with
    | Empty, Empty -> Some map
    | TVar vr, TVar vm -> (match VarMap.find_opt vm map with
        | None -> Some (VarMap.add vm vr map)
        | Some vs -> if vs = vr then Some map else None)
    | NonEmpty (head_r, tail_r), NonEmpty (head_m, tail_m) ->
        aux (equal (Some map) head_r head_m) tail_r tail_m
    | _, _ -> None
    ) in aux (Some map) tr tm
| _, _ -> None
in equal (Some (VarMap.empty)) r m
(* requête tête -> (var tête -> var requête) *)
let bijection r m = match equivalent m r with
| None -> None
| Some map -> VarMap.fold
(fun key v b -> match b with
| None -> None
| Some nmap -> if VarMap.mem v nmap then None else Some (VarMap.add v key nmap))
map (Some VarMap.empty)
```

```
let test_eq s1 s2 = Format.printf "Bijection entre %s et %s :\n%!" s1 s2;
Option.iter
(VarMap.iter (fun key v -> Format.printf "%s -> %s\n%!" (string_of_term (Var key)) (string_of_term_
\hookrightarrow (Var \forall))))
(bijection (read_term s1) (read_term s2));;
test eq "table(A, B)" "table(C, C)";
test_eq "table(A, A)" "table(B, C)";
test_eq "table(A, B)" "table(A, B)";
test_eq "[A, B, C, pinguin(AB, BA) | D]" "[Z, Y, X, pinguin(BA, AB) | W]";;
let exist_in term gen = List.exists
(fun t -> Option.is_some (bijection term t)) gen
let rec sld_tree_gen world (req : (term * term list) list) subs n = match req with
| [] -> Leaf subs
| (head_request_term, hr_gen)::other_request_terms ->
    if exist_in head_request_term hr_gen then Node [] else
    Node (List.filter_map (fun c -> let Clause (left_member, right_member) = rename n c in
    (match mgu head_request_term left_member with
        | None -> None
        | Some unifier -> Some (lazy (sld_tree_gen world
            (List.map (fun t -> apply_subst_on_term unifier t, head_request_term::hr_gen) right_member)
            @ (List.map (fun (t, gen) -> apply_subst_on_term unifier t, gen) other_request_terms)
        (unifier::subs) (n+1)))
    )) world)
let solutions_gen world req = let tree = sld_tree_gen world (read_termlist req |> List.map (fun t ->List.map)
\rightarrowt, [])) [] 1 in
let vars = (find_vars_in_termlist (read_termlist req)) in
Seq.map (fun 1 -> vars,
List.fold_right apply_subst_on_termlist 1 vars
) (to_seq tree);;
let request_gen world req = let sol = solutions_gen world req in
if sol () = Seq.Nil then Format.printf "This is false.\n\%!"
else Seq.iter (fun (vars, tl) ->
if vars = [] then Format.printf "This is true.\n\%!"
else Format.printf "There is : %s\n%!"
(String.concat ", " (List.map2 (fun v t -> (string_of_term v) ^ " = " ^ (string_of_term t)) vars tl))
) sol;
Format.printf "\n\%!";;
```

G Essais de l'implémentation

G.1 Tests basiques... des élèves, des cours et des professeurs

```
let world1 = read_program "
apprend(eve, mathematiques).
apprend(benjamin, informatique).
apprend(benjamin, physique).
enseigne(alice, physique).
enseigne(pierre, mathematiques).
```

```
enseigne(pierre, informatique).
etudiant_de(E,P):-apprend(E,M), enseigne(P,M).
" in

request world1 "etudiant_de(E, pierre)";

request world1 "etudiant_de(E, pierre), etudiant_de(E, alice)";

request world1 "etudiant_de(A, B)";

request world1 "etudiant_de(A, A)";

request world1 "apprend(A, A)";

request world1 "enseigne(A, A)";

request world1 "enseigne(alice, physique)";

request world1 "enseigne(alice, mathematiques)";;
```

G.2 Le métro londonien

```
let world = read_program "
connected(bond_street,oxford_circus,central).
connected(oxford_circus,tottenham_court_road,central).
connected(bond_street,green_park,jubilee).
connected(green_park,charing_cross,jubilee).
connected(green_park,piccadilly_circus,piccadilly).
connected(piccadilly_circus,leicester_square,piccadilly).
connected(green_park,oxford_circus,victoria).
connected(oxford_circus,piccadilly_circus,bakerloo).
connected(piccadilly_circus, charing_cross, bakerloo).
connected(tottenham_court_road,leicester_square,northern).
connected(leicester_square, charing_cross, northern).
nearby(X,Y):-connected(X,Y,L).
nearby(X,Y):=connected(X,Z,L),connected(Z,Y,L).
reachable(X,Y):-connected(X,Y,L).
reachable(X,Y):=connected(X,Z,L), reachable(Z,Y).
path(X,Y,noroute):-connected(X,Y,L).
path(X,Y,route(Z,R)):-connected(X,Z,L),path(Z,Y,R)."
in
request world "connected(piccadilly_circus,leicester_square,piccadilly)";
request world "nearby(oxford_circus, charing_cross)";
request world "nearby(tottenham_court_road, W)";
request world "reachable(bond_street, leicester_square)";
request world "connected(oxford_circus, bond_street, L)";
request world "path(oxford_circus, charing_cross, R)";;
```

G.3 Les listes

```
let world4 = read_program "
member(X, [X|Xs]).
member(X, [Y|Ys]) :- member(X, Ys).
prefix([], Ys).
prefix([X|Xs],[X|Ys]) :- prefix(Xs, Ys).
sublist(Xs, Ys) :- prefix(Xs, Ys).
sublist(Xs, [Y|Ys]) :- sublist (Xs, Ys).
append([], Ys, Ys).
append([X|Xs], Ys, [X|Zs]) :- append(Xs, Ys, Zs).
reverse([],[]).
reverse([X|Xs], R) :- reverse(Xs, Z), append(Z, [X], R).
adjacent(X,Y,Zs) :- append(As, [X,Y|Ys],Zs).
equal(X, X).
" in
request world4 "member(a, [c,d,a,b])";
request world4 "prefix(P, [c,d,a,b])";
request world4 "sublist(S, [a,b,c,d])";
request world4 "append([a,b,c], [d,e,f], X)";
request world4 "reverse([a,b,c,d,e,f], R)";
request world4 "adjacent(X, Y, [a,b,c,d])";
request world4 "equal([a, b], X)";
Format.printf "Change is coming :\n\%!";
request_gen world4 "member(a, [c,d,a,b])";
request_gen world4 "prefix(P, [c,d,a,b])";
request_gen world4 "sublist(S, [a,b,c,d])";
request_gen world4 "append([a,b,c], [d,e,f], X)";
request_gen world4 "reverse([a,b,c,d,e,f], R)";
request_gen world4 "adjacent(X, Y, [a,b,c,d])";
request_gen world4 "equal([a, b], X)";;
```

```
let world5 = read_program "
satisfiable(true).
satisfiable(and(X, Y)) :- satisfiable(X), satisfiable(Y).
satisfiable(or(X, Y)) :- satisfiable(X).
satisfiable(or(X, Y)) :- satisfiable(Y).
satisfiable(not(X)) :- invalid(X).

invalid(false).
invalid(or(X, Y)) :- invalid(X), invalid(Y).
invalid(and(X, Y)) :- invalid(X).
invalid(and(X, Y)) :- invalid(Y).
invalid(not(X)) :- satisfiable(X).

" in
request world5 "satisfiable(false)"
```

```
let world6 = read_program "
natural(s(N)) :- natural(N).
natural(zero).
" in
request world6 "natural(s(s(zero)))";
```